

---

## Le Berger et la mer. (Fable de La Fontaine).

**Numéro d'inventaire** : 1979.19031.2

**Auteur(s)** : Firmin Bouisset

Jean de La Fontaine

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Imprimerie-Librairie Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)

**Imprimeur** : Imprimerie-Librairie Quantin

**Période de création** : 3e quart 19e siècle

**Date de création** : 1870 (vers)

**Collection** : Série 8 ; n° 1

**Description** : gravure de reproduction chromotypographique feuille jaunie ruban adhésif au dos de la feuille

**Mesures** : hauteur : 380 mm ; largeur : 280 mm

**Notes** : Illustration de la fable de La Fontaine : "Le Berger et la Mer" encadrant le texte imprimé. signature dans la gravure : "Firmin Bouisset" Bouisset (Firmin) : 1859-1925 Peintre et dessinateur

**Mots-clés** : Littérature française

Discipline et instruction familiale

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français  
ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE  
Série 8. — N° 1.

# LE BERGER ET LA MER

IMPRIMERIE-LIBRAIRIE QUANTIN  
7, rue Saint-Benoît, Paris

(FABLE DE LA FONTAINE)



De rapport d'un troupeau, dont il vivait sans soins,  
Se contenta longtemps un voisin d'Amphitrite.  
Si sa fortune était petite,  
Elle était sûre tout au moins.

A la fin, les trésors déchargés sur la plage  
Le tentèrent si bien qu'il vendit son troupeau,  
Traîqua de l'argent, le mit entier sur l'eau.

Cet argent périt par naufrage.  
Son maître fut réduit à garder les brebis,  
Non plus berger en chef comme il était jadis,  
Quand ses propres moutons paissaient sur le rivage.  
Celui qui s'était vu Coridon ou Tircis  
Fut Pierrot, et rien davantage.

Au bout de quelque temps, il fit quelques profits,  
Racheta des bêtes à laine;  
Et comme un jour les vents, retenant leur haleine,  
Laisaient paisiblement aborder les vaisseaux :  
Vous voulez de l'argent, ô mesdames les Eaux!  
Dit-il, adressez-vous, je vous prie, à quelque autre :  
Ma foi! vous n'aurez pas le nôtre.

Ceci n'est pas un conte à plaisir inventé.

Je me sers de la vérité  
Pour montrer, par expérience,  
Qu'un sou, quand il est assuré,  
Vaut mieux que cinq en espérance;  
Qu'il se faut contenter de sa condition;

Qu'aux conseils de la mer et de l'ambition  
Nous devons fermer les oreilles.  
Pour un qui s'en louera, dix mille s'en plaindront.

La mer promet monts et merveilles :  
Fiez-vous-y; les vents et les voleurs viendront.

Th. F. F. F.